

# Soigne ta gauche

**Victime en 2012 d'un accident cérébral, l'écrivain et éditeur Antoine Audouard réveille avec un roman, « Changer la vie », la gauche qui s'était oubliée en cours de route**

Cette année-là, il n'a pas voté. Hollande a gagné. Lui a eu un AVC. Hémiplégique côté gauche en se réveillant. Le changement, c'est maintenant. Antoine Audouard, ex-associé de Bernard Fixot et ex-DG des éditions Robert Laffont, une belle gueule, une belle femme, cinq beaux enfants, deux petits-enfants et une belle maison pour accueillir tout ce joli monde dans des valeurs héritées du socialisme, ne pouvait plus voir la vie que du côté droit. « Ça n'a rien à voir avec ton ami Sarkozy », a-t-il plaisanté avec une camarade d'hôpital. Quand l'hémisphère droit du cerveau est atteint, c'est toute la partie gauche du corps qui s'en trouve paralysée.

L'homme pressé qui avait commencé à 20 ans une prometteuse carrière de romancier a vu ce 28 juin 2012 sa vie défiler. Le filleul d'Antoine Blondin s'est souvenu d'un grand-père, le surréaliste André Thirion, qui avait commencé communiste pour finir très à droite ; d'un père, l'écrivain et journaliste Yvan Audouard, qui allait faire campagne aux poings pour Gaston Defferre à Marseille ; et d'une mère, gauchère contrariée, à qui les instits de l'entre-deux-guerres disaient « *corrige-moi cette vilaine gauche* ».

## La rose à New York

Il s'est souvenu qu'en 1981 un autre François, nommé Mitterrand, parlait de « *changer la vie* ». D'une écriture en pattes de mouche, « AA » a profité de « *cette partie gratuite* » qui s'offrait à lui pour évoquer sa gauche à lui. « *Les manifs, j'y allais comme vers le cul des filles, excité et paralysé de timidité* », écrit-il. Et où la rose du PS finit sur un mur, graffitée à New York au son de Lou Reed. Écrire a été le meilleur moyen de réveiller sa partie endormie. Voire. Antoine Audouard s'est surpris à faire entrer du soleil dans son écriture et à croire aux forces de l'individu. Sur le papier, ça déborde des marges, c'est drôle et c'est bon. « *L'écrivain que j'ai longtemps cru être m'a dit qu'il voulait vivre sa vie.* » Pour ses 60 ans, l'année prochaine, le romancier s'est promis de faire son premier marathon. Il ira modestement. D'ici là, on attend de ses nouvelles : chez l'homme de gauche contrarié, les désillusions se sont changées en promesses. L.P.

**Changer la vie, Gallimard, 208 p., 18 €.**



À 59 ans, Antoine Audouard entame sa quatrième vie avec son retour à l'écriture.

ANDERSEN ULF/SIPA